

Session de formation des envoyés : bilan

La session de formation des futurs envoyés du Défap s'est terminée vendredi dernier, 17 juillet. Bilan.

Session de formation des envoyés : une diversité des profils

En ce moment a lieu au Défap la session de formation des envoyés : préparation des futurs envoyés avant leur départ en mission.

David Brown : « encourager l'unité dans le monde chrétien »

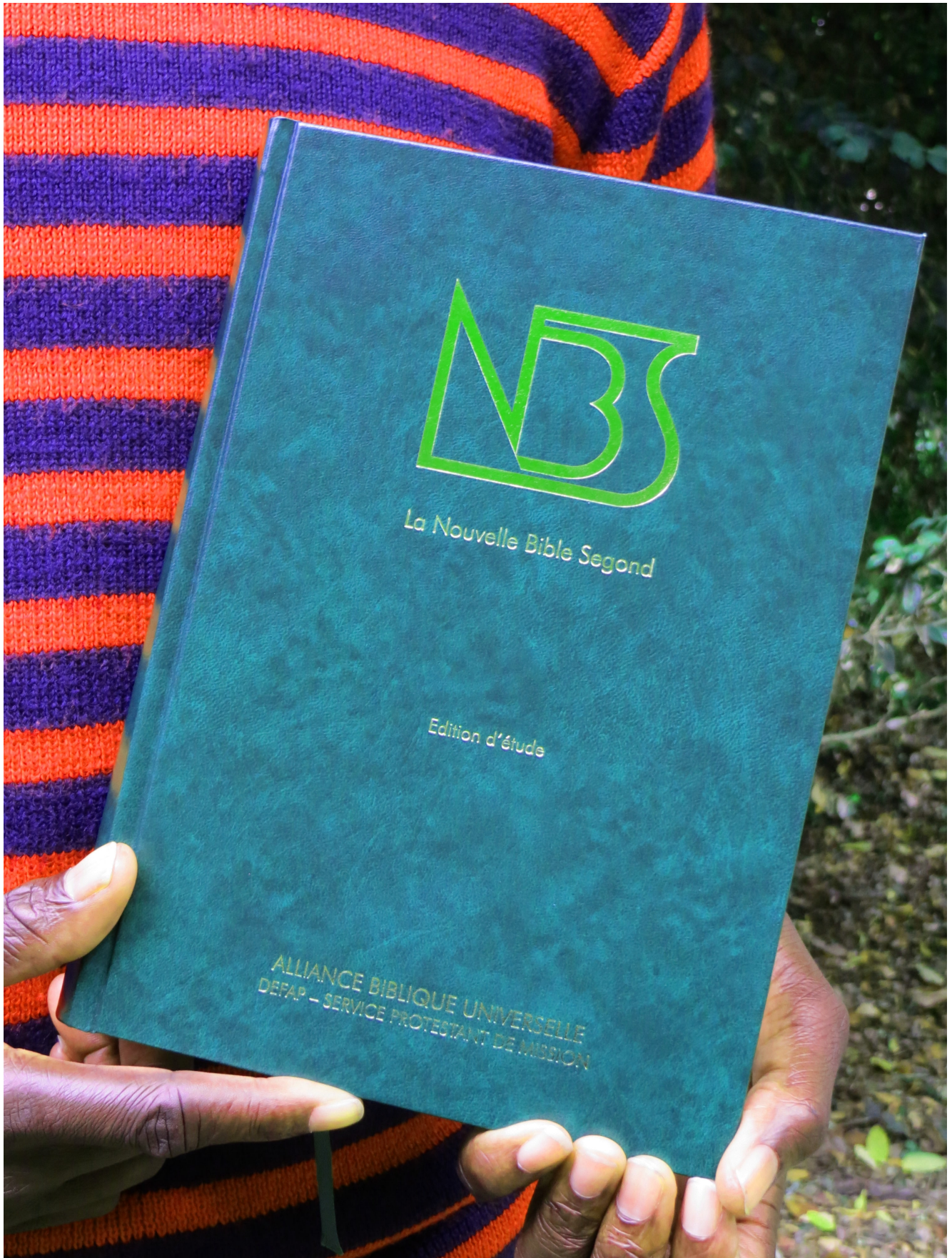
Le pasteur David Brown et sa femme Julie sont les nouveaux responsables du projet Mosaïc en Île-de-France. Interview du pasteur.

Réunion ERM : discussions autour du Forum Défap 2016

La réunion des équipes régionales mission avait à son programme plusieurs sujets, dont celui du Forum Défap 2016. Retour sur cette journée du 4 juin 2015.

Des Bibles pour la mission

Le « projet NBS » s'appuie sur un constat simple : dans les Églises du Sud, les outils théologiques manquent souvent pour les pasteurs et les évangélistes. D'où cette initiative du Défap lancée dès 2007 et combinant la diffusion d'exemplaires de la « Nouvelle Bible Segond » avec l'envoi d'enseignants et l'organisation d'ateliers. Après le succès d'une première phase de diffusion de 1500 Bibles « NBS », le Défap renouvelle l'opération.



Depuis 2007, le constat n'a pas changé. Dans beaucoup d'Églises du Sud, la bibliothèque théologique personnelle des pasteurs, prédicateurs et évangélistes se limite régulièrement

à un seul ouvrage : une Bible, souvent d'une édition modeste. Ceux qui achètent quelques livres durant leurs études doivent généralement les revendre au moment où ils terminent. Or, il existe une Bible d'étude dans la version NBS (Nouvelle Bible Segond) qui intègre de nombreuses aides pour un travail exégétique, historique, théologique. C'est précisément cet outil très complet – avec introductions détaillées, notes exégétiques, tableaux et encadrés thématiques, cartes, index détaillé et concordance – que le Défap contribue à diffuser, grâce à un partenariat avec l'Alliance biblique française et au soutien financier de ses Églises membres. En l'accompagnant de l'envoi d'enseignants et de la mise en place d'ateliers, aidant ainsi à la transmission de l'Évangile, au soutien à la formation biblique, ainsi qu'au renforcement des liens ecclésiaux dans l'espace francophone.

Un « passeport vers la fraternité »

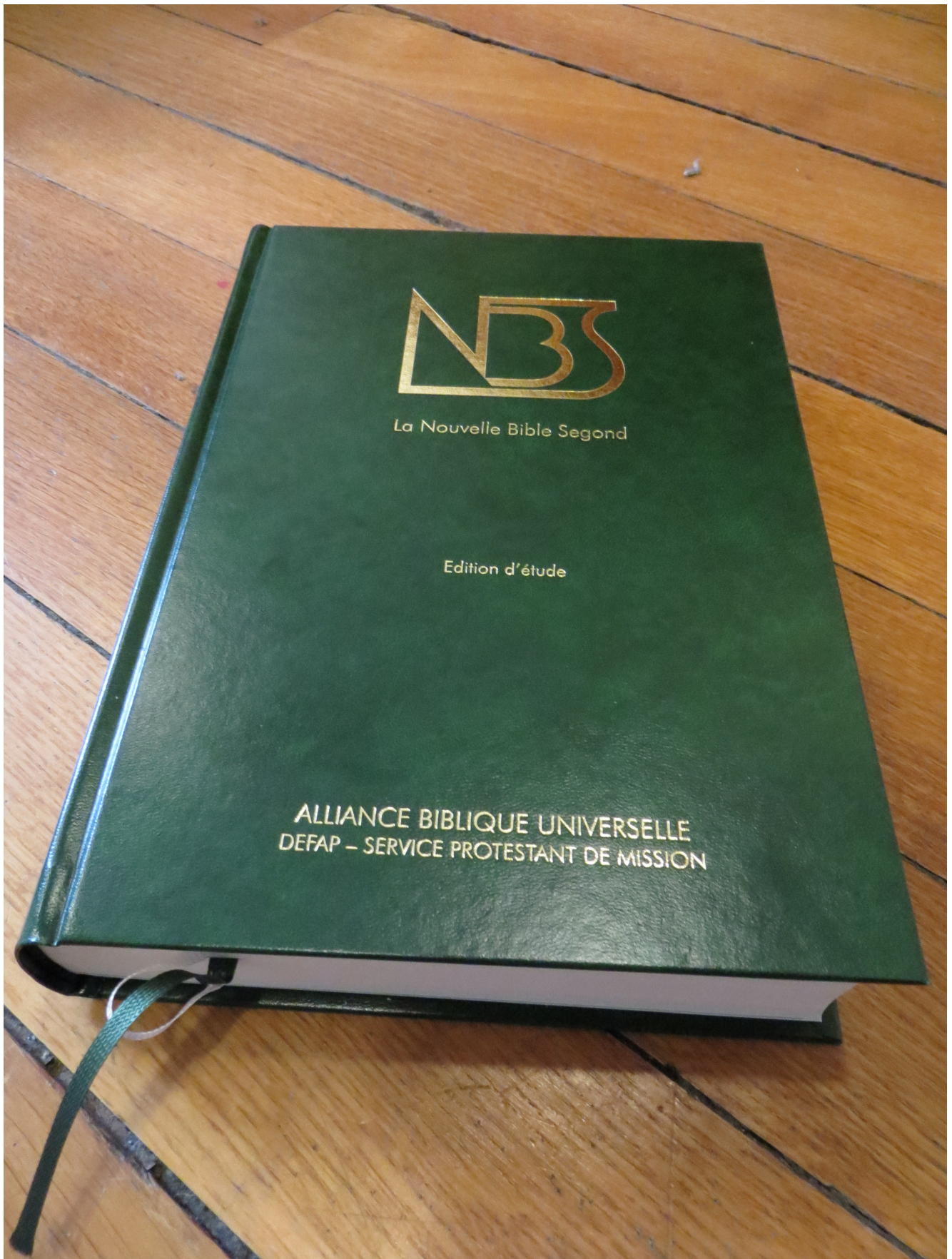


La première phase de ce « projet NBS » a permis de diffuser 1500 Bibles. La « NBS », édition d'étude personnalisée pour le Défap, a déjà été distribuée en de nombreux endroits, notamment au Cameroun, au Congo, au Sénégal, au Bénin, à Madagascar, au Rwanda, en Tunisie... Une deuxième phase portant sur un nombre équivalent a d'ores et déjà été lancée par le Défap, devant l'accueil très favorable reçu dans les Églises du Sud. De nombreux organismes de formation (instituts bibliques et facultés de théologie) ainsi que des Églises ont d'ailleurs demandé à ce que ce programme continue. Ce dont témoigne un étudiant qui a bénéficié au Sénégal du programme de diffusion de Bibles NBS et des formations qui y étaient associées :

**« Il reste des besoins non pourvus
»**

La Bible d'étude NBS est ainsi apparue, lors de cette première opération, comme un outil dont les bénéficiaires ont apprécié la qualité et l'utilité pour la lecture dans un cadre académique ou pour le travail pastoral. Les ateliers ou séminaires de formation ont permis des échanges souvent très riches, les animateurs des sessions (professeurs ou biblistes) revenant souvent impressionnés par le désir d'apprendre des étudiants, par leur curiosité et par la pertinence de leurs réflexions. Comme le soulignait dès 2007 Marc Frédéric Müller, ancien Secrétaire Exécutif du Défap, à l'époque en charge du projet des NBS : « Aujourd'hui la Bible, porteuse de paroles qui font vivre, ne cesse de nourrir la foi de tous ceux qui s'engagent, à la suite du Christ ; elle est offerte pour l'édification de l'Eglise universelle qui préfigure de bien des manières le Royaume à venir. Plus nous serons enracinés dans le témoignage des prophètes et des apôtres, plus nous serons capables de nous ouvrir aux réalités des autres, à leur culture et à leur langage, à leur souffrance et à leur espérance. Dans un monde où les frontières des hommes sont parfois un empêchement à la rencontre, la Bible est un passeport, marqué du visa de la grâce, qui nous donne de lever les barrières posées en travers des chemins de fraternité. »

30 euros par Bible, frais d'envoi inclus



Un « passeport vers la fraternité » qui revient à un maximum de 30 euros pièce : c'est ce que représentent le coût de la Bible elle-même, et les frais d'envois (qui peuvent varier

selon les pays). Pour avoir une idée de la qualité de l'ouvrage distribué, en voici un exemple disponible en ligne (disponible à partir du site spécialisé « La Nouvelle Bible Second – édition d'étude ») :

Protestants en fête : vidéos de festivités, vidéos de partage et d'émotion

Avant de refermer la page « Protestants en fête », quelques souvenirs sous forme de vidéos, tournées par l'équipe du Défap ou par des participants aux festivités et partagées sur YouTube : voici donc quelques images de la soirée spectacle du samedi soir à Bercy, et des extraits des chants lors du culte, le dimanche matin, dans le même lieu.



Le samedi 28 Septembre à Bercy, lors de la soirée spectacle.
Petite incursion dans le public sur des images de Valérie
Thorin (Défap)

Le même soir : les premiers rangs se mettent à danser. Images
de Valérie Thorin (Défap)

Toujours lors de la soirée spectacle : le chant d'entrée du groupe composé de Pierre-Nicolas et Mary-Colleen De Katow, Thomas Blanc, Patrick Bonhomme, Matt Marvane, Steve Ngono, Samuel Olivier et les musiciens Franck « Boom » Jean à la basse, Ben Gabut et Manu Robillard aux guitares, David Grail à la batterie et Gregory Tanielian aux claviers. Vidéo mise en ligne par « jmhbfs », YouTube

Dimanche 29 Septembre à Bercy, lors du culte de Protestants en fête. Sous la direction de John Featherstone, voici une partie du chant « A toi la gloire » avec la ferveur non programmée de l'assistance. Vidéo mise en ligne par « jmhbfs », YouTube

Lors du culte : sous la direction de John Featherstone, voici une partie du chant « Mon ancre et ma voile ». Vidéo mise en ligne par « jmhbfs », YouTube

Assemblée Générale 2013 : Pour une Eglise en mission

Le Défap a tenu, samedi 6 avril 2013 dans ses locaux parisiens du boulevard Arago, son Assemblée Générale annuelle, qui a regroupé plus de soixante délégués et invités des différentes Églises et partenaires.

Enseignement protestant ici et là-bas !

Séminaire sur l'Enseignement Protestant, du 15 au 19 avril
2013 au Défap

**La problématique de la
lecture interculturelle de la
Bible au cœur du Projet
Mosaïc !**



Depuis plusieurs années déjà, l'interculturel est dans l'air du temps, et les Églises sont fondamentalement concernées par cette réalité. Des problématiques nouvelles naissent de la rencontre de cultures différentes. Il est bon de rappeler que la culture est un concept qui englobe bien plus que la musique, la langue, et la façon de célébrer le culte. Notre culture est notre perception du monde, de la vie, de nous-mêmes et des autres. C'est tout ce qui, en nous et autour de nous, nous définit et nous façonne.

Le terme 'interculturel' qualifie les situations dans lesquelles des cultures se rencontrent et entrent en dialogue. On parle ainsi de 'communication interculturelle' quand on se réfère aux éléments de la culture qui vont venir influencer l'efficacité de la communication entre personnes de cultures différentes. La lecture de la Bible au sein de groupes multiculturels n'est pas épargnée par cette question. Un

congolais, un antillais ou un alsacien de souche ne comprendrons pas de la même manière un récit de guérison. Partager ce que chacun ressent et entend dans un texte biblique, selon son vécu, ses racines et traditions, ne peut qu'être enrichissant, fécond et source de nouveauté pour tous !

Le projet Mosaïc encourage chacun à enrichir son expérience de vie et sa lecture de la Bible avec les expériences d'autres chrétiens vivant dans d'autres contextes et cultures. De plus nous savons que les Ecritures elles-mêmes ont été écrites dans différents contextes culturels et sociopolitiques. Pour nous protestants, les Ecritures ont une place centrale. Elles parlent de nous, et à travers elles, c'est Dieu qui parle à chacun de nous. Le Congrès de Lausanne sur l'évangélisation, en 1974, avait déjà déclaré : « L'Evangile ne présuppose pas la supériorité d'une culture sur une autre ; il évalue toutes les cultures selon ses propres critères de vérité et de droiture et affirme qu'il y a des absolus moraux qui s'imposent à toutes les cultures ».

Il s'agit alors de laisser les Ecritures devenir interprètes de ce que nous sommes, dans nos cultures et traditions. Dieu souhaite que chacun puisse l'entendre dans sa propre langue. Dieu ne parle pas une langue « sacrée », mais à travers nos langues ordinaires afin que nous réalisions que l'Evangile nous concerne et que nous sommes invités à rejoindre une communauté issue de « toute nation, de toutes tribus, de tous peuples et de toutes langues » (Ap. 7, 9). Grâce à l'Evangile qui nous annonce que nous sommes tous membres du corps du Christ, l'Eglise a pour mission de dépasser les frontières imposées par la société, en surmontant les difficultés dues aux différences culturelles. Ce n'est qu'ainsi qu'elle pourra prétendre annoncer la Bonne Nouvelle à un monde fractionné et multiple.

Pasteur Marianne Guérault
Responsable du Projet Mosaïc à la Fédération Protestante de

“Éric refusait toute corruption”

Samedi 15 septembre 2012, à l’occasion de la cérémonie en hommage à Éric de Putter, le Défap-Service protestant de mission s’est exprimé par la voix de son président, Jean-Arnold de Clermont. Un article publié par l’hebdomadaire Réforme le 20 septembre 2012.



Éric de Putter © Défap

Réforme : C’est la première fois que le Défap s’exprime publiquement depuis l’assassinat d’Éric de Putter le 8 juillet 2012 à Yaoundé, pourquoi ?

J.-A. de Clermont : Face à un événement aussi grave, nous avons renoncé à prendre la parole de manière publique cet été, car nous devions garder le silence du deuil.

Réforme : *Très rapidement, vous vous êtes rendu au Cameroun. Qui avez-vous rencontré ?*

J.-A. de Clermont : Avec le secrétaire général de la Cevaa [communauté de 37 Églises protestantes en mission, ndlr], nous avons rencontré les responsables des Églises, consternés. Nous avons également été reçus par la consul de l'ambassade de France, par les responsables de l'enquête et par le ministre de la Justice.

Avec les autres partenaires, nous avons participé au conseil d'administration de l'Université protestante d'Afrique centrale (UPAC). Nous savons que certains diplômes ont été achetés et attribués par favoritisme. C'est ce système de corruption que beaucoup connaissaient et que le doyen n'a pas osé affronter. C'est ce même système qu'Éric de Putter n'a jamais accepté. Les responsables des Églises, en charge de l'UPAC, ont pris les choses en main en remplaçant les dirigeants de l'université, en commandant un audit de fonctionnement et en lançant une réforme des statuts et des partenariats.

Réforme : *Que pouvez-vous nous dire sur l'avancée de l'enquête ?*

J.-A. de Clermont : Je vous confirme les tensions au sein de l'UPAC et l'arrestation d'un doctorant centrafricain, dont la thèse a été refusée par Éric de Putter, et du doyen de l'UPAC. Mais, pour l'instant, leur implication dans le meurtre n'est pas prouvée. Pour la police judiciaire, il y a bien eu commandite de ce crime de l'intérieur de l'université.

Réforme : *Connaissiez-vous la situation d'Éric au Défap ?*

J.-A. de Clermont : Nous avons découvert qu'un rapport avait

été écrit par des enseignants de la faculté de théologie en 2010 à destination du conseil d'administration de l'université, dénonçant la corruption de manière virulente. Nous ne savons pas pourquoi il a fallu deux ans pour que les partenaires et l'administration réagissent.

Concernant Éric de Putter, évidemment que nous nous sommes posé la question de notre responsabilité. Il nous avait alerté sur les tensions entre lui et le doyen. Mais ni Éric, ni les responsables du Défap ni personne ne pouvaient prévoir cette issue tragique. Le Défap lui avait proposé de rentrer au printemps. Il avait refusé, expliquant qu'il vivait de belles choses malgré tout. Jean-Luc Blanc, responsable des envoyés et de la formation théologique, s'était rendu au Cameroun à cette période pour organiser une médiation. Selon le volontaire, les relations s'étaient apaisées. Mais cet été, le climat de travail s'était détérioré à nouveau et c'est pour cela qu'Éric avait avancé son départ.

Réforme : La corruption au Cameroun est un grave fléau qui touche toute la société. Comment travaillez-vous là-bas ?

J.-A. de Clermont : Certains envoyés en témoignent. Un volontaire a arrêté son contrat dans le domaine médical car il ne supportait plus de voir les infirmiers vendre les médicaments au lieu de les donner. On sait bien que le pays est corrompu à tous les niveaux. On apprend aussi que les personnes arrêtées font partie de l'opposition. Sans aucun doute, cela doit avoir une influence dans la vie des Églises. Nous y sommes attentifs. Notre travail est essentiellement fondé sur l'échange humain et très peu sur l'aspect financier. Donc nous essayons d'être attentifs aux origines des pasteurs que nous recevons pour ne pas favoriser ou discriminer une Église plutôt qu'une autre.

Réforme : Comment envisagez-vous l'avenir du Défap au Cameroun ?

J.-A. de Clermont : C'est une histoire séculaire entre les Églises des deux pays. Nous n'allons pas à la première difficulté demander le divorce. Il nous faut dialoguer, échanger afin de trouver des solutions pour poursuivre cette relation. Comment mettre en place un partenariat transparent les uns avec les autres qui pourra révéler des dysfonctionnements ? Nous ouvrons la réflexion. La réponse ne nous appartient pas, nous la trouverons tous ensemble. Je vais aller à l'assemblée générale de la Cevaa, qui fêtera ses 40 ans en octobre, pour en parler.

Propos recueillis par Laure Salamon